

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

COMMUNIQUÉ

HISTOIRE EN QUATRE TEMPS AU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

A partir du 1er mars, le Musée d'art contemporain de Montréal présentera *Histoire en quatre temps*, une exposition qui a pris pour thème l'histoire de l'art québécois depuis 1940, telle que vue et racontée par sept spécialistes de l'art moderne et/ou de l'art actuel. Ceux-ci ont été invités à choisir, à l'intérieur de la collection du Musée, un nombre limité de pièces - quatre seulement - qui illustraient, à leurs yeux, quatre moments forts de l'histoire de l'art contemporain québécois. Ils avaient en outre à élaborer aux fins de l'exposition un texte qui résume leur conception de l'histoire.

Se sont prêtées au jeu des personnes au profil et aux intérêts aussi diversifiés que **Georges Bogardi**, critique, artiste et professeur à l'Université Laval de Québec, **François-Marc Gagnon**, professeur d'histoire de l'art canadien à l'Université de Montréal et auteur d'un ouvrage marquant sur Paul-Émile Borduas, **France Huser**, écrivain et critique d'art au *Nouvel Observateur*, **Paul Mailhot**, chirurgien et collectionneur montréalais intéressé à l'art contemporain, autant québécois et canadien qu'international, **Jean-René Ostiguy**, ancien conservateur chargé de la recherche à la Galerie nationale (l'actuel Musée des beaux-arts du Canada), **René Payant**, critique, professeur d'histoire et de théorie de l'art à

l'Université de Montréal et collaborateur régulier de plusieurs revues d'art contemporain, ainsi que Michèle Waquant, artiste, associée auparavant à la galerie La Chambre Blanche de Québec et auteure de plusieurs oeuvres vidéo.

Vingt-sept oeuvres, dont le monumental *Terrain du dictionnaire A/Z* de l'artiste Rober Racine, appuieront les propos des auteurs de ces sept "histoires en quatre temps". Quelques lignes de force se dégagent de l'ensemble des choix. Par exemple, le tableau *Mascarade*, peint par Alfred Pellan en 1942, fait l'objet de l'unique consensus sur une oeuvre auquel ait donné lieu le jeu. On ne manquera pas non plus de remarquer que le début des années quarante rallie une majorité de préférences, tandis que dans l'ensemble la fin des années soixante-dix et l'art fortement conceptuel qui lui est associé ressortent, de façon déterminante, comme un des moments forts de la production québécoise.

L'exposition a fourni l'occasion d'ébaucher diverses hypothèses quant aux sources et à l'identité de l'art québécois depuis le premier "choc de la modernité", pour paraphraser un des auteurs. La confrontation de ces hypothèses, au Musée d'art contemporain, permettra sans doute de relancer un débat des plus actuels qui suscite, dans le milieu de l'art québécois, un intérêt qui n'a connu que peu de précédents.

Organisée par le Musée d'art contemporain de Montréal,

cette exposition-événement sera présentée jusqu'au 24 mai prochain. Elle est accompagnée d'un catalogue bilingue où sont reproduites, en couleurs et en noir et blanc, toutes les oeuvres de l'exposition; on y retrouve également les textes des sept auteurs ainsi qu'une analyse de France Gascon, la conservatrice qui a conçu et réalisé cette exposition. Le vernissage d'*Histoire en quatre temps* aura lieu le dimanche 1er mars à 15 heures. Le public y est cordialement invité.

Source: Musée d'art contemporain de Montréal